



Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne

de **Jean-Luc Lagarce**

mise en scène **Richard Mitou**

du 27 mai au 7 juin 2003
Théâtre de Grammont
Montpellier

Mardi 27 mai à 20h45
Mercredi 28 et jeudi 29 mai à 19h00
Vendredi 30 et samedi 31 mai à 20h45
Mardi 3 juin à 20h45
Mercredi 4 et jeudi 5 juin à 19h00
Vendredi 6 et samedi 7 juin à 20h45

Relâche dimanche 1^{er} et lundi 2 juin

Durée : 1h30

Spectacle itinérant en cinq stations



Location-réservations

04 67 60 05 45
Opéra-Comédie

Tarifs hors abonnement

Général : 18 € (118,07 F)
Réduit : Collégiens/lycéens/étudiants/ groupes: 11 € (72,16 F)

Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne

de **Jean-Luc Lagarce**

mise en scène **Richard Mitou**

assistante à la mise en scène

Marion Guerrero

musique

Albert Tovi

avec

Marion Aubert

Capucine Ducastelle

Frédérique Dufour

Albert Tovi

Et dans les rôles des « clowns métaphysiques » :

Jean-Michel Boch

Romain Falguières

Sébastien Lagord

Régis Lux

Nicolas Pichot

Natacha Räber

Le spectacle a été créé en septembre 2001
au festival **Paroles et Papilles** de Mèze

Production :

Compagnie Tire pas la Nappe

Co-production :

Compagnie In Situ

Avec le concours

du Conseil Général de l'Hérault

Extraits

"Il suffit de savoir qu'en toutes circonstances, il existe une solution, une explication aux problèmes, car la vie n'est qu'une longue suite d'infimes problèmes, qui, chacun, appelle et doit connaître une réponse."

Jean-Luc Lagarce

Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne .

"Le fiancé envoie son premier bouquet le jour des fiançailles. Ce bouquet est composé de fleurs blanches, parmi celles que préfère le fiancé dans cette couleur. Elle est ravie de cette coïncidence de bon augure.

Il apporte lui-même la bague. Il a consulté discrètement pour savoir quelle est la pierre favorite de la jeune fille, car il ne doit pas acheter cet anneau au hasard. Il y a des fiancées qui ont peur des perles, parce qu'elles s'imaginent qu'elles présagent des larmes. C'est crétin, mais on ne peut commencer dès le jour des fiançailles à le dire.

Quelle qu'elle soit, de toutes manières, la bague doit être bien accueillie, c'est le moins qu'on puisse espérer. La jeune fille s'émerveille et s'exclame : "Ah..."

La bague est glissée au doigt de la jeune fille (au quatrième de la main gauche) par le fiancé, qui arrivera avant tous les autres invités. Il est autorisé pour la première fois à porter à ses lèvres cette main qui vient de recevoir son anneau, symbole d'engagement qu'on ne peut déjà plus rompre que pour des motifs très graves, c'est une chose qu'il ne faut pas ignorer."

Jean-Luc Lagarce

Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne - extrait

Naissance d'une mise en scène : note d'intention

Il y a des projets au théâtre qui naissent parfois par surprise, grandissent comme par magie dans votre dos, et se retrouvent un jour promus à l'âge adulte sans que l'on s'en soit rendu compte. Celui-ci en est un...

Sa naissance fut une commande de lecture du Théâtre d'O de Montpellier et de son directeur Jacques-Olivier Durand pour février 2001. Les trois comédiennes et moi-même avions carte blanche et une quinzaine de jours devant nous.

N'étant pas très excité à l'idée de donner une simple lecture - la lecture au théâtre est souvent un objet bâtard difficile à identifier pour le public et les acteurs -, je voulais que nous travaillions une forme qui nous permettrait d'intégrer dans sa conception même les contraintes de la lecture pour arriver à la dépasser.

Après avoir cherché en vain des pièces à trois personnages, nous sommes tombés sous le charme d'un monologue, **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne**, un des derniers textes de Jean-Luc Lagarce. Une dame y expose, sous forme de conférence, toutes les règles de la bienséance de la naissance à la mort.

L'écriture de Lagarce qui procède par hésitations, tâtonnements autour du sens, où la phrase s'étire et semble se chercher elle-même au fur et à mesure qu'elle avance, pouvait nous permettre un découpage du texte à trois voix et ceci dans le cœur même de chaque phrase. Nous avons passé la majeure partie de notre travail à cette nouvelle partition du texte. Loin de rendre confuse la parole, ce procédé retournant aux sources mêmes de l'écriture nous a semblé faire jaillir plus fortement encore l'humour, le rythme et le sens de la langue.

Nous avons donc trouvé notre forme : ce serait une conférence à trois voix sur les règles du savoir-vivre.

Quelques objets, une table-pupitre commune, un tableau d'écolier, un vieux lecteur-cassette pour quelques respirations musicales, et notre projet était déjà un petit spectacle.

L'adolescence arriva quand la **compagnie In Situ** nous proposa de reprendre le projet au festival de Mèze en septembre 2001. Soucieux de ne pas nous arrêter en si bon chemin, de profiter de quinze jours de travail supplémentaires et d'un nouveau lieu à habiter, nous avons voulu expérimenter autre chose. Après la conférence, ce serait la visite guidée dans le château de Mèze et son parc, supposant de passer d'un rapport frontal avec le public à quelque chose de plus mobile, de plus "interactif" dans le jeu et la gestion de l'espace.

Texte appris par cœur donc, nos trois conférencières sont devenues trois guides, trois fées se penchant sur un berceau, trois fantômes glissant de pièce en pièce, trois parques tissant le fil de la vie et nous invitant à le suivre. Un spectacle itinérant en quatre stations : "Le ventre de la mère" dans un cabinet de curiosités, de la naissance au baptême; "Un plein air" dans le parc, pour les premiers émois, les fiançailles et le mariage; "Une salle de banquet" à l'étage du château pour le repas de noce, les noces d'argent et d'or ; la descente dans "Une chambre mortuaire" pour le deuil.

Pour accompagner et installer le mouvement, nous avons fait appel au talent précieux d'un musicien (piano, accordéon). Notre partition est devenue celle d'un chœur à quatre voix. Et pour figurer nos errances, les ballotements de nos vies, un quatuor de "clowns métaphysiques", présences muettes représentant tour à tour le père, la mère, le parrain, la marraine, les fiancés, les mariés, les vieux...

Nous voilà huit à adresser cette parole singulière à un public témoin et acteur à la fois. Le voir se lever de concert à l'entrée de la mariée à l'église, ou partager nos verres et la pièce montée à la table du banquet, fredonner une vieille chanson, veiller le mort avec nous et rire ensemble à l'humour charmant de Jean-Luc Lagarce, à l'ironie douce-amère de la vie ; autant de signes simples et beaux qui redonnent au théâtre sa valeur propre : un moment partagé...

L'âge adulte maintenant.

Nous nous sentons prêts, matures, riches d'un apprentissage souple et exigeant pour interpréter ce texte dans d'autres lieux, d'autres configurations, pour un autre public. C'est notre plaisir et c'est peut-être ainsi que devrait être le théâtre, en perpétuel mouvement et chaque jour recommencé.

Et pour la vieillesse, et pour la mort, et pour le deuil,

... on verra après.

Richard Mitou

"Raconter le Monde, ma part misérable et infime du Monde, la part qui me revient, l'écrire et la mettre en scène, et construire à peine, une fois encore, l'éclair, la dureté, en dire avec lucidité l'évidence. Montrer sur le théâtre la force exacte qui nous saisit parfois, cela, exactement cela, les hommes et les femmes tels qu'il sont, la beauté et l'horreur de leurs échanges et la mélancolie aussitôt qui les prend lorsque cette beauté et cette horreur se perdent, s'enfuient et cherchent à se détruire elles-mêmes, effrayées de leurs propres démons.

Dire aux autres, s'avancer dans la lumière..."

Jean-Luc Lagarce

Du luxe et de l'impuissance - extrait

Jean-Luc Lagarce

Jean Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt (Haute-Saône), il passe son enfance à Valentigney (Doubs) où ses parents sont ouvriers aux usines Peugeot.

En 1975, pour suivre des études de philosophie, il vient à Besançon où parallèlement il est élève du Conservatoire de Région d'Art dramatique. Il fonde en 1978 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur le **Théâtre de la Roulotte** (en hommage à Jean Vilar) dans laquelle il assume le rôle de metteur en scène montant Beckett, Goldoni mais aussi ses propres textes **La Bonne de chez Ducatel**, **Erreur de construction**.

En 1979, sa pièce **Carthage, encore** est diffusée par France Culture dans le nouveau répertoire dramatique dirigé par Lucien Attoun qui régulièrement enregistrera ses textes.

En 1981, il poursuit ses études de philosophie et obtient sa maîtrise en rédigeant **Théâtre et Pouvoir en Occident**. Suite à la rencontre avec Jacques Fournier, le **Théâtre de la Roulotte** devient une compagnie professionnelle et alterne créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de textes de Jean-Luc Lagarce.

En 1982, **Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale** est mis en scène par Jean-Claude Fall (son premier texte à être monté par un autre metteur en scène en dehors de sa compagnie) au Petit Odéon programmé par la Comédie-Française. Ce texte est le premier publié sous forme de tapuscrit par Théâtre Ouvert.

Il verra très peu de ses textes montés par d'autres metteurs en scène et après 1990, aucun ne le sera, mais il ne se sentira pas un auteur "malheureux", ses pièces étant accessibles, lues, voire mises en espace.

En 1983, il est boursier du Centre National des Lettres (il le sera également en 1988), il arrête ses études de philosophie (il préparait un doctorat sur la notion de système chez Sade) et se consacre à l'écriture et à la mise en scène.

C'est en 1986 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre notamment dans **Vagues Souvenirs de l'année de la peste** (1983) et il refusera toujours l'étiquette d'auteur du sida affirmant à l'instar de Patrice Chéreau que ce n'est pas un sujet.

En 1990, il réside six mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture (prix Léonard de Vinci), c'est là qu'il écrit **Juste la fin du monde** le premier de ses textes refusé par tous les comités de lecture. Il arrête d'écrire pendant deux ans se consacrant à la mise en scène, écrivant des adaptations et répondant à des commandes (cf., **Comment j'écris** in **Du luxe et de l'impuissance**). Essentielle dans son œuvre, il reprendra intégralement cette pièce dans son dernier texte **Le Pays lointain**.

Il décède en septembre 1995 au cours des répétitions de **Lulu**.

Projet artistique de la Compagnie Tire pas la Nappe

De plus en plus, **les** auteurs de théâtre sont associés à des compagnies, voire même sont à la tête d'institutions (Catherine Anne au Théâtre de l'Est Parisien, Olivier Py au CDN d'Orléans, Philippe Minyana est associé à Robert Cantarella à Dijon, Daniel Besnehard à Claude Yersin à Angers...).

C'est aussi le choix de la **Compagnie Tire pas la Nappe** et ce, d'abord, par désir de travailler avec plusieurs metteurs en scène tels que Richard Mitou, Philippe Goudard mais aussi Marion Guerrero, Gilles Lefeuvre, Nicolas Gabion..., ensuite par désir de monter surtout du théâtre contemporain, et plus particulièrement les textes de Marion Aubert (même si ces derniers commencent à être créés par d'autres compagnies : Pascale Siméon montera **Orgie Nuptiale** début 2003, Anne Martin a mis en scène **Les Pousse-Pions** dans le cadre du festival Octobre 2002 de Montpellier, Jean-Marc Bourg a créé **Les Aventures de Pénélope et Gudulon** au festival Saperlipopette, voilà Enfantillages ! 1999...).

La diversité des regards de différents metteurs en scène s'est toujours avérée on ne peut plus enrichissante et pour le travail de la compagnie et pour l'avancée de l'écriture.

Ce travail est aussi assuré par un compagnonnage d'acteurs : Capucine Ducastelle, Marion Guerrero, Marion Aubert, Frédérique Dufour, Grégory Nardella, Marc Pastor, Sébastien Lagord... et par le travail, cette fois continu, avec les autres collaborateurs artistiques : Antonin Clair, créateur son, Cara Bennassayag, costumière et Bruno Marsol, créateur lumières.

Le souhait de cette équipe est d'offrir au public un théâtre contemporain accessible, généreux, joyeux et plein de vie, afin de toucher un public autre que confidentiel et limité.

La volonté de monter un théâtre acide, burlesque et festif, parlant de l'homme, de son humanité, a toujours été la priorité de la Compagnie Tire pas la Nappe et c'est dans cet esprit qu'elle propose au public des spectacles où se mêlent humour, tendresse et cruauté.

Outre les textes de Marion Aubert, la compagnie désire aussi travailler sur d'autres écritures contemporaines et plus spécifiquement sur les " auteurs de la langue ".

De cette vocation est né l'an passé le spectacle **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Richard Mitou. Cette pièce à l'écriture douce-amère parle de la vie, de l'amour et de la mort avec une certaine cruauté...

Aujourd'hui présentée sous forme de spectacle déambulatoire, cette pièce a pour particularité d'investir le lieu où elle est accueillie et de faire participer l'ensemble des spectateurs. Aussi se promènent-ils au gré des différentes étapes de la vie et découvrent ainsi jardins, mairie, église, lieux insolites... Cette participation active du spectateur offre des moments forts et uniques où la limite entre ce qui est proposé par la fiction, le jeu et la réalité devient imperceptible.

Le terme de "spectacle vivant" prend alors tout son sens avec **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne**.

Il était une fois la Compagnie Tire pas la Nappe.

Compagnie créée en 1997 par Marion Aubert et Capucine Ducastelle.

Octobre 2003 : création de **Orgie Nuptiale** de Marion Aubert au Centre Dramatique National de Montpellier, dans le cadre du festival Oktobre, mise en scène Marion Guerrero.

Mai 2003 : création de **La Terrible Nuit Juliette**, texte et mise en scène Marion Guerrero, dans le cadre du festival Saperlipopette, voilà Enfantillages !

Janvier 2003 : Résidence au Centre Dramatique National de Montpellier, Théâtre des Treize Vents.

Novembre 2002 : création de **La Très Sainte Famille Crozat** de Marion Aubert au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, mise en scène Philippe Goudard.

Septembre 2001 : création des **Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce dans le cadre du Festival Paroles et Papilles de Mèze, mise en scène Richard Mitou.

Janvier 2001 : chantier sur **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce au Théâtre d'O de Montpellier, mise en espace Richard Mitou.

Octobre 1999 : création d'**Épopée Lubrique** de Marion Aubert en collaboration avec L'Asphal' Théâtre à l'occasion du Festival Oktobre organisé par le CDN des Treize Vents de Montpellier, mise en scène Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat, Fanny Reversat.

Décembre 1998 : chantier sur **Notes Champêtres** et **Pièce Farcie** de Marion Aubert à l'occasion du festival Les Atypiques organisé par les ATP d'Alès, mise en espace Stéphan Delon.

Octobre 1998 : création de **L'histoire des deux qui s'aimaient sur un carré** de Marion Aubert dans le cadre de la manifestation Petits, Petits, Petits organisé par Gare au Théâtre, mise en scène Gilles Lefevre.

Création de **Petite Pièce Médicament** de Marion Aubert au Théâtre d'O de Montpellier, mise en scène Fanny Reversat.

Juillet 1998 : chantier sur **La Tragique histoire de Sami** de Marion Aubert dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier, mise en espace Gilles Lefevre.

Mars 1998 : chantier sur **Paroles en Air** de Marion Aubert dans le cadre du festival D'une Scène à l'autre organisé par le Chai du Terral et le Théâtre d'O de Montpellier, mise en espace Fanny Reversat.

Richard Mitou, metteur en scène

Issu du Conservatoire National Régional de Bordeaux et de Montpellier, il participe à l'atelier de recherche et de création du Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées.

En tant que metteur en scène, on lui doit **Le Parc** de Botho Strauss, **Mercedes**, de Thomas Brash et **Du sang sur le cou du chat** de Rainer Werner.

En tant que comédien, il travaille sous la direction de Jean-Louis Benoît dans **La Trilogie de la Villégiature** de Carlo Goldoni, de Jacques Nichet dans **Mesure pour Mesure** de William Shakespeare et **La Chanson venue de la mer** de Mike Kenny, de C. Esnay dans **Comme il vous plaira** et **Macbeth** de William Shakespeare. Il joue aussi dans **Le Pain dur** de Paul Claudel, mis en scène par Dag Jeanneret, **Délire à deux** d'Eugène Ionesco, **Ambulance & Chat et souris (moutons)** de Gregory Motton, mis en scène par Jérôme Hankins, **La Fête du cordonnier** de T. Dekker, mis en scène par Jean-Jacques Mateu, **Kvetch** de S. Berkoff et **Arlequin, valet de deux maîtres**, de C. Goldoni, dans des mises en scène de Toni Cafiero, **Les petites peurs** de Moni Grégo, mis en scène par Yves Ferry et Florence Michau et **Les petites baleines de la côte est** de J.M. Lantéri, dans des mises en scène de Cécile Marmouget.

Dans le domaine de la poésie, il a conçu et interprété **Le Sportif au lit** de Henri Michaux dans une mise en jeu de Cécile Marmouget, au TNT avec la Compagnie Gazoline.

Après l'avoir associé à la préparation de son "hétéro biographie" poétique **La Prochaine fois que je viendrai au monde**, avec Denis Lavant, Claude Duparfait et Hélène Alexandridis, Jacques Nichet lui a confié la responsabilité artistique de la Nuit poème du 31 mai 2000 au TNT.

Marion Guerrero, assistante à la mise en scène

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier et formée au Théâtre National de Toulouse, sous la direction de Jacques Nichet et Jérôme Hankins, depuis 1997 elle travaille au sein de la **Compagnie Tire pas la Nappe**, en tant que metteur en scène, comédienne et auteur.

En tant que metteur en scène, elle crée **La terrible nuit de Juliette**, pour le festival Saperlipopette, voilà **Enfantillages !**, **Molécule Adèle** de Virginie Hopé et **Petit(s) Rien(s) Cabaret**, montage de textes et chansons.

Elle assiste Richard Mitou sur les mises en scène de **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce et **Le parc**, de Botho Strauss et Jean-Jacques Mateu dans **La fête du cordonnier** de Thomas Dekker.

Elle collabore également à la création d'**Epopée lubrique** de Marion Aubert, avec Nicolas Gabion, Laurent Pigeonnat et Fanny Reversat dans le cadre du festival Oktobre de Montpellier.

En tant que comédienne elle joue dans **Le rire des asticots** de Cami, mis en scène par Christophe Rauck, **Suite (2)** de Philippe Minyana, mis en scène par Frédéric Villemur, **Les Cancans** de Goldoni, mis en scène par Sébastien Lagord, **Yvonne princesse de Bourgogne** de Gombrowicz mis en scène par Gilles Lefeuvre.

Elle participe à l'Atelier volant initié par Jacques Nichet au Théâtre National de Toulouse, où elle joue dans **Chats et souris (moutons)** et **Ambulance** de Gregory Motton mis en scène par Jérôme Hankins, **La chanson venue de la mer** de Mike Kenny mis en scène par Jacques Nichet, **Le parc** de Botho Strauss mis en scène par Richard Mitou.

Elle a également joué dans **Epopée lubrique** de Marion Aubert, co-mise en scène N. Gabion, M. Guerrero, L. Pigeonnat, F. Reversat, **Les bonnes à tout faire** de Carlo Goldoni mis en scène par Michèle Heydorff, **Après la pluie** de Sergi Belbel, mis en scène par Ariel Garcia-Valdès, **Jeu de Massacre** d'Eugène Ionesco, mis en scène par Jacques Echantillon, **Chroniques, des jours entiers des nuits entières** de Xavier Dürringer mis en scène par Laurent Pigeonnat et **Du sang sur le cou du chat** de R.W.Fassbinder mis en scène par Richard Mitou.

En tant qu'auteur, elle a écrit **Mélodrame** (2003), **La Terrible Nuit de Juliette** (2002), scènes et chansons de **Petit(s) Rien(s) Cabaret**, **La quête épique de Rosalinde le Chevalier** (1999), **Les aventures posthumes de Un et Deux** (1996), **Les petites morts de Ginette** (1996), **Posologie** (1995) et **Chanson d'Amour** (1994).

Marion Aubert, comédienne

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier, elle crée la **Compagnie Tire pas la Nappe** en 1997 avec Capucine Ducastelle.

En tant que comédienne, elle a joué dans **La Terrible Nuit de Juliette** de et mis en scène par Marion Guerrero, **La Très Sainte Famille Crozat**, dont elle est l'auteur, mis en scène par Philippe Goudard, **Les Caprices de Marianne** d'Alfred de Musset dans une mise en scène de Michel Froehly, **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce, dans une mise en scène de Richard Mitou, **L'entrée des musiciens** de Michaël Glück dans une mise en scène de Jean-Marc Bourg, **C'est toi qui dit, c'est toi qui l'est** de Yves Lebeau dans une mise en scène de Yves Gourmelon, **Les Cancans** de Carlo Goldoni dans une mise en scène de Sébastien Lagord, **Les Allogènes** de Daniel Lemahieu dans une mise en scène de Jean-Michel Coulon **208, Théâtre révolution et cotillons** dans une mise en scène de Pierre Béziers, **Les Baigneuses** de Daniel Lemahieu, mis en scène par Jean-Marc Bourg et Jacques Allaire, **Epopée Lubrique**, dont elle est l'auteur, co-mis en scène par Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat et Fanny Reversat, **Mille ans après l'an Mil**, mis en scène par Dag Jeanneret, **Petite Pièce Médicament** dont elle est l'auteur, mis en scène par Fanny Reversat, **Après la pluie** de Sergi Belbel, mis en scène par Ariel Garcia Valdès, **Un Tramway nommé Désir** de Tennessee Williams, mise en scène de Laurence Roy, **Jeu de Massacre** d'Eugène Ionesco, mis en scène par Jacques Echantillon.

En tant qu'auteur de théâtre, elle a écrit **Les Méaventures de la Vouivre**, pour la Comédie de Valence, mis en scène par Philippe Delaigue en mai 2003 dans le cadre du festival Temps de Paroles, **La Très Sainte Famille Crozat**, créé en octobre 2002 au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, dans une mise en scène de Philippe Goudard, **Textes pour un clown**, création en avril 2002 par Philippe Goudard au Théâtre d'O de Montpellier dans une mise en scène d'Yves Gourmelon et publié aux éditions Espace 34, **Orgie Nuptiale**, écrit en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et qui sera créé à la rentrée 2003 au Centre Dramatique National de Montpellier, dans une mise en scène de Marion Guerrero, **Les Pousse-Pions**, mis en scène par Anne Martin pour le festival Oktobre des écritures contemporaines 2002, texte pour lequel elle a obtenu une bourse d'aide de la DMDTS et aujourd'hui publié aux éditions Actes Sud Papiers, **Les Aventures de Pénélope et Gudulon** au festival Saperlipopette, voilà Enfantillages ! de Montpellier, dans une mise en scène de Jean-Marc Bourg, **L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré** (collection Les Petits, Gare au Théâtre), mis en scène par Gilles Lefeuvre, **Pièce Farcie**, **Notes champêtres** et **Paroles en air**, créées sous le titre **Epopée lubrique** au festival Oktobre et **Petite Pièce Médicament**.

En novembre 2002, elle s'est rendue en résidence d'écriture dans le cadre du festival des Théâtres francophones en Limousin afin de mettre en chantier sa prochaine pièce, qui sera créée en 2005 dans une mise en scène de Richard Mitou.

Capucine Ducastelle, comédienne

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier elle crée la **Compagnie Tire pas la Nappe** en 1997 avec Marion Aubert, où elle joue dans **La terrible nuit de Juliette**, de et mis en scène par Marion Guerrero, **La Très Sainte Famille Crozat**, de Marion Aubert mis en scène par Philippe Goudard, **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Richard Mitou, **Epopée Lubrique** de Marion Aubert mis en scène par Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Fanny Reversat et Laurent Pigeonnat, **L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré** de Marion Aubert, mis en scène par Gilles Lefeuvre et **Petite Pièce Médicament** de Marion Aubert mis en scène par Fanny Reversat. Elle a également joué avec la Compagnie Pourquoi pas ? sous la direction de Sébastien Lagord dans **Les Cancans** de Carlo Goldoni, **Aucun Rapport** et **Série Noire** (montage de textes) et sous la direction de Frédéric Tournaire dans **La Douzième Nuit** de William Shakespeare.

Elle a joué dans **Ovo** et **Herba Midori** de Christiane Hugel, **Comédies Infantines** de Mickaël Glück mis en scène par Jean-Marc Bourg, **Dissonances** de Michel Azama mis en scène par Gilles Lefeuvre, **Britannicus** de Racine, mis en scène par Luc Sabot, **Parking** de François Bon, mis en scène par Jean-Marc Bourg, **Jeu de Massacre** d'Eugène Ionesco, mis en scène par Jacques Echantillon, **Un Tramway nommé Désir** de Tennessee Williams, mis en scène par Laurence Roy et **Après la pluie** de Sergi Belbel, mis en scène par Ariel Garcia Valdès.

Frédérique Dufour, comédienne

Issue des Conservatoires Nationaux de Région de Rennes, Bordeaux et Montpellier, elle participe à partir de 1999 à l'Atelier Volant dirigé par Claude Duparfait au TNT à Toulouse.

Elle a joué dans **La Terrible Nuit de Juliette** de et mis en scène par Marion Guerrero, **La Cagnotte** d'Eugène Labiche mis en scène par Hervé Dartiguelongue. Elle a joué sous la direction de Jacques Nichet dans **Mesure pour mesure** de W. Shakespeare, **Le Pont de Pierre et la peau d'image** de D. Danis et **La prochaine fois que je viendrai au monde**, montage poétique.

Elle a joué également dans **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Richard Mitou, **Pin up cabaret** mise en scène par Hélène Soulié, **Encore un petit mot**, récital de poésies d'Henri Michaux, dans le cadre de la Nouvelle Donne au TNT, **Iphigénie en Tauride**, d'Euripide, mis en scène par Guillaume Delaveau, **Taboula Raza** (adaptation du **Pays lointain** de Jean-Luc Lagarce), mis en scène par Sébastien Bournac, **Regarde passer les vaches**, travail collectif autour du journal Le Monde et **Le Tartuffe** de Molière dans une mise en scène de Claude Duparfait et **Brien le Fainéant** de Grégory Motton mis en scène par Hervé Dartiguelongue.

Pour le cinéma, elle a joué dans **Grand Clocher Mauvais voisin**, moyen métrage réalisé par Alexandre Cardin.

Albert Tovi, compositeur pianiste accordéoniste

Pour le théâtre, il joue dans **Cabaret Brecht** au Centre Dramatique National de Dijon avec Alain Mergnat, au TES à Roubaix avec Vincent Goethals, au TNP et à l'Odéon Théâtre avec Georges Lavaudant.

A Montpellier, il travaille au CDN, Théâtre des Treize Vents avec Jean-Claude Fall et pour la Compagnie Labyrinthes avec Jean-Marc Bourg (**Comédies enfantines**, **L'Entrée des musiciens**). Il a composé l'univers sonore et chansons de **Herba Midori** et **Ovo**, deux spectacles jeune public de Christiane Hugel.